AZIYADÉ : jeune femme dont Pierre Loti tomba follement amoureux lors de son premier voyage à Istanbul ; il la fit évader du harem où elle été enfermée, vécu presque un an à ses côtés puis il rentra en France, tout en lui promettant qu'il allait revenir ; ce qu'il fit, mais huit ans plus tard ; malheureusement celle-ci était morte de faim, Loti enleva alors la stèle de sa tombe et la ramena pour l'installer dans la mosquée de sa maison.

BLANCHE : prénom de la femme de Pierre Loti, qu'il n'a pas épousé par amour, mais par raison : elle devait être et elle était protestante, noble et plus petite que lui.

CRIQUET : surnom donné à Pierre Loti en raison du bruit qu'il faisait lorsqu'il se déplaçait avec ses talonnettes à ressort.

DÉRANGEANT : Pierre Loti l'était assurément : pour les académiciens, qu'il dépoussiérait avec ses manières peu conventionnelles ; pour les autorités françaises, lorsqu'il ne respectait pas son devoir de réserve et racontait les massacres qu'elles perpétraient à l'étranger, pour les Rochefortais, à qui il donnait un spectacle permanent : pousses pousses dans les rues, appel à la prière cinq fois par jour...

ESCRIME: sport que pratiquait régulièrement Pierre Loti pour entretenir ses belles formes athlétiques.

FASCINANT : ce qu'était Pierre Loti, si on en croit la comédienne Sarah Bernhardt, qui perdit son texte par trois fois lorsqu'elle croisa le regard de celui-ci dans la salle.

GUSTAVE : frère aîné et admiré de Pierre Loti, chirurgien de la marine, mort en mer en 1865. Il lui a donné le goût de l'exotisme et des voyages.

HÉRISSON : Pierre Loti en donna à manger à ses invités de « la soirée Louis XI », dans la salle gothique de sa maison, aménagée pour l'occasion.

ISLAM : religion que Pierre Loti a admiré toute sa vie après son voyage en Turquie, pour preuve il a fait construire une mosquée dans sa maison et une partie de son cercueil a été cassé pour laisser entrer la terre selon le rite musulman.

JAPON : une des pièces de la maison de Pierre Loti est aménagée en pagode (temple) japonnaise où il a amassé de nombreux objets pillés au Japon (Katana, Boudha, armure de Samouraï...)

KATANA : sabre japonnais rapporté par Pierre Loti en France et aujourd'hui exposé au Musée Hébre de Saint Clément à Rochefort après la destruction de la pagode de sa maison dans laquelle il l'avait installé.

LOTI : surnom donné par la reine de Tahiti à Pierre Loti en raison de son teint rosé ; le loti est une variété de laurier rose poussant à Tahiti

MÉTROSEXUEL : Pierre Loti était un dandy, c'est-à-dire un métrosexuel, un homme qui est amateur de mode et de produits cosmétiques, qui soigne son aspect physique en faisant du sport et en fréquentant les salons de beauté ; ce que faisait Pierre Loti.

NU : les académiciens hostiles à Pierre Loti avaient fait courir le bruit qu'il devait sa belle silhouette à un corset, celui-ci leur fit parvenir une photo de lui nu.

OLÉRON : île où a été enterré Pierre Loti, plus précisément dans le « jardin des Aïeules » de la propriété familiale de sa mère.

PROTESTANTISME : religion de la famille maternelle de la mère de Pierre Loti ; son père s'y est converti pour l'épouser ; lui, lui a toujours été fidèle, même s'il a été tenté par d'autres religions

QUARANTE ET UN AN : âge qu'avait Pierre Loti lorsqu'il fut élu à l'Académie française ; c'était et c'est toujours le plus jeune à y être entré.

ROCHEFORT : ville natale de Pierre Loti (Julien Viaud de son nom de baptême) ; son père y était secrétaire général de la mairie, jusqu'à ce qu'il soit accusé, à tort, de détournement d'argent ; cet épisode jeta la famille Loti dans la misère et précipita l'entrée de Julien dans la marine.

SAMOURAÏ : Pierre Loti avait dans sa pagode japonaise toutes sortes d'objets qu'il avait pour la plupart pillés au cours de ses voyages au Japon ; parmi eux, une magnifique armure de samouraï composée d'un casque, d'un masque, d'une cuirasse, d'une sous-jupe en mailles de fer et de jambières répondant au doux nom japonnais de « iro iro odoshi nimaï da gusoku ».

TURQUIE : Pierre Loti était turcophile, autrement dit amoureux de la Turquie et des Turc ; il y a séjourné longtemps et souvent ; lors de la Première Guerre mondiale, il a même pris parti pour la Turquie pourtant alors ennemie des Alliés dont faisait partie la France.

UNIFORMES : Pierre Loti avait le goût des uniformes, celui de la marine d'abord, mais aussi celui de l'Académie française et tous ceux qu'il portait avec grand plaisir lors des soirées qu'il donnait à Rochefort.

VOYAGES : Pierre Loti était marin, donc il fait beaucoup de voyages ; au cours de sa vie il est allé en Égypte, en Inde, en Chine, au Japon, en Turquie, au Sénégal, à Tahiti, en Algérie, en Amérique du Sud...

WATER-BALLAST : lieu où les marins, comme Pierre Loti, venaient puiser de l'eau douce pour se désaltérer.

EXOTIQUE : Pierre Loti avait le goût de l'exotisme, comme en témoigne les différentes pièces de sa maison : le salon turc, la chambre arabe, la salle renaissance, la salle gothique, la salle chinoise et la mosquée.

Madame CHRYSANTHÈME : titre d'un roman à succès de Pierre Loti, où il raconte le mariage d'un jeune officier de la Marine française avec une japonaise à Nagasaki ; ce que lui même a vécu lorsqu'il est allé au Japon en 1885.

ZOLA : Émile de son prénom, est le pauvre écrivain, à qui Pierre Loti a piqué la place à l'Académie française.